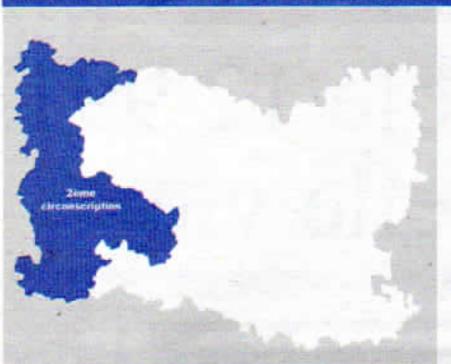




2ème circonscription - Beauvais sud



• La 2ème circonscription de l'Oise regroupe les anciens cantons d'Au-neuil, Beauvais Sud-Ouest, Chaumont-en-Vexin, Le Coudray-Saint-Germer, Formerie, Grandvilliers, Noailles, Songeons.

• Nombre d'inscrits sur les listes électorales au 7 mai 2017 : 88 747.

• Depuis 1986, Jean-François Mancel (LR) en est le député (sauf de 1997 à 2002 - Béatrice Marre PS.)

• En 2012, Jean-François Mancel remportait l'élection au second tour contre Sylvie Houssin (PS) et Florence Italiani (FN). Avec respectivement 38,97%, 38,85% et 22,18%. Election finalement invalidée par le Conseil constitutionnel.

• En 2013, Au deuxième tour, Jean-François Mancel l'emportait contre Florence Italiani avec 51,41% des voix contre 48,59%.

Les résultats du premier tour

Agnès Thill (EM)

G. Dussausaye (FN)

Inscrits 88 732

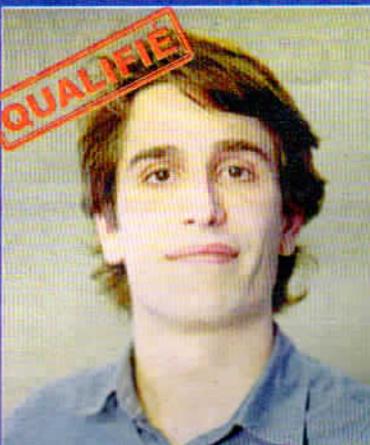
Votants : 43 024 (48,49%)

Blancs : 881 (0,99%)

Exprimés : 41 848 (47,16%)



31,04 %



25,53 %

Éliminés

- R. Potchtovik (LO) : 1,42 %
- M. Rouineau (UPR) : 0,64 %
- B. Pernier (dvd) : 0,59 %
- R. Guillaux (DLF) : 2,69 %
- T. Joly (PDLF) : 1,14 %
- M. Le Glou (PCF) : 3,08 %
- F. Virolle (FI) : 6,96 %
- J. Fontaine (EELV) : 5,29 %
- A. Mancel (LR) : 25,53 %

BEAUVAIS

Agnès Thill (REM) en ballotage favorable face à Gaëtan Dussausaye (FN)

Il n'y aura pas de triangulaire comme on aurait pu le prévoir. Le 2nd tour mettra face à face le Front National et La République en Marche sur la seconde circonscription de l'Oise.

Le jeune frontiste Gaëtan Dussausaye promis à un bel avenir sur cette circonscription n'a finalement pas résisté à la déferlante d'En Marche. Il se qualifie pour le second tour avec 25,53 % des suffrages exprimés là où Marine le Pen avait engrangé 52,09 % des suffrages à l'élection présidentielle.

Comme dans la plupart des circonscriptions de l'Oise, mais aussi du territoire national, c'est la candidate de la majorité présidentielle, Agnès Thill, inconnue jusqu'ici qui monte sur la première marche du podium à l'issue de ce premier tour marqué par une forte abstention (51,51 %). «En tant que maire, en tant que sénateur, en tant que citoyenne surtout, je ne peux que regretter cette démobilitation quand, au contraire, le recul du Front national m'offre un motif de



Agnès Thill et Gaëtan Dussausaye.



satisfaction», a déclaré dimanche soir Caroline Cayeux sénateur maire LR qui votera pour Agnès Thill au second tour. «Je choisirai la candidate LREM, car elle défend les valeurs de démocratie et de tolérance, à l'opposé du candidat du Front national».

Déjouant tous les pronostics,

cette Beauvaisienne, directrice d'école dans le 20ème arrondissement, habitant le quartier Marissel obtient un score de 31,04 % des suffrages exprimés, éliminant au passage le candidat LR, Alexis Mancel. Le fils du député sortant, qui a pourtant mené une bonne campagne électorale, basée sur le

terrain paie le lourd tribut du rejet des partis traditionnels par les électeurs.

Il paie très certainement aussi la forte abstention et peut-être aussi le prix de sa filiation. Malgré ses 25,53 % de suffrages, il n'atteint que 10,19 % des inscrits au lieu des 12,5% nécessaires pour se maintenir au second tour.

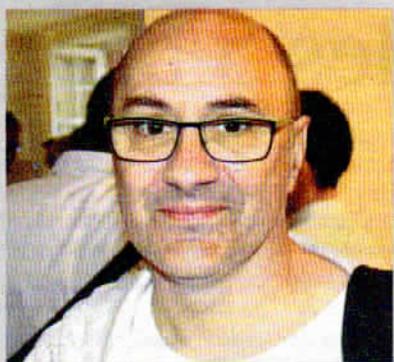
Pour le second tour, Gaëtan Dussausaye compte bien sur un report des voix de la droite et aller chercher les républicains déçus.

Du côté d'Agnès Thill, la méthode reste la même : le terrain, le terrain rien que le terrain. «Dans la semaine qui nous sépare du deuxième tour, nous allons continuer notre travail de conviction et d'explication de notre projet. L'enjeu est désormais double : nous rassembler pour donner au président de la République, au Premier ministre et au Gouvernement une majorité large, forte et cohérente et faire barrage à l'extrême droite».

Grégory Mesnil

Philippe Virolle (FI) : «Pas une voix pour Le Pen !»

On est 4e sur la circonscription, mais ce n'est pas satisfaisant. On est à la moitié de ce que l'on a fait aux présidentielles. Il y a une désillusion des électeurs. Je pense qu'il y a une fatigue des électeurs ça fait 10 mois de campagne et 7 tours avec les primaires. Consigne de vote ? pas une voix pour Le Pen.



DIVERS DROITE

Déçue mais pas de regret pour Béatrice Pernier

À l'annonce du résultat : 69 voix sur Beauvais, Béatrice Pernier, candidate DVD exclue du second tour sur la 2e circonscription, tombe des nues. «J'ai cru que c'était pour un seul bureau, pas dans tous ! Tenant le bureau 33, je ne pouvais pas être partout. Mais je sais qu'il y a eu des loupés à certains endroits.»

«Je n'ai rien à ajouter. Je ne comprends pas que l'on vote pour des parachutés. Je suis étonnée vu ma notoriété et celle d'André Coët!» (ndlr : maire de Crèvecœur-le-Grand qu'elle a choisi pour être son suppléant, un temps encarté à droite, puis DVD, et candidat aux dernières régionales sur la

liste FN), confie la tenancière depuis 22 ans du café des Halles au centre ville et conseillère municipale depuis 10 ans, tout en remerciant l'un de ses clients pour son unique vote sur sa commune.

Les multiples revirements de Béatrice Pernier au cours du dernier mois ont sans doute contribué à ce maigre butin. «Je me suis retirée car je refusais que l'on m'assimile au FN. Quand on me connaît, on sait que je ne mange pas de ce pain là. Ma mère est Antillaise. C'est inacceptable pour moi et les miens. Maintenant, je regrette de m'être retirée. Démissionner? Je l'aurais fait avant, pour épargner l'équipe



municipale. Je reste Beauvais Pour Tous. J'estime avoir le droit de défendre mes idées. C'est la démocratie. Je ne suis pas une brebis égarée dissidente qui a viré de bord pour rejoindre un autre parti, comme En Marche! Et avec un tel résultat, on ne peut pas me reprocher d'avoir fait perdre des voix à Alexis Mancel!» se défend-elle, en réponse à Caroline Cayeux, sénateur maire de Beauvais qui, le soir même des résultats, nous indiquait sobrement à son sujet : «Ce sera à elle de prendre ses responsabilités.»

De son côté, André Coët, accuse le coup avec philosophie, non surpris du

résultat : «On était «en marche», puis on s'arrête, et la dernière semaine, on repart... Du coup, nous n'avons pas fait campagne».

Observant plus attentivement ce qu'il se passe sur sa vraie circonscription (la 1ère) : «J'aurais préféré qu'Olivier Dassault l'emporte comme le maire d'Albert (80), Stéphane Demilly !» s'amuse André Coët, affichant ainsi son vote pour le second tour, «le même qu'au premier tour !»

Se refusant à délivrer toute consignes de vote «j'ai horreur de ça», si ce n'est «ne votez surtout pas pour le FN !», Béatrice Pernier sourit : «Votez pour Béatrice Pernier!»

À défaut de siège rouge à l'Assemblée, Béatrice Pernier retrouve son comptoir de bistrot, avec en plus dans ses tiroirs : «Cette belle expérience. Car au cours de ces trois semaines, j'en ai appris plus qu'en 10 ans au sein du conseil!» dit-elle malgré les «coups durs», persuadée qu'il s'agit d'opérations menées pour la dissuader de se présenter. «Pourtant, je ne vois pas ce que j'ai fait de mal» poursuit-elle, prête à éponger les mauvais souvenirs et rebondir, comme en 40 !

Sans rancune?

Laurence ERIKSON